

*Le train réel, les hommes absents,  
Les cris cruels, les dits récents,  
La marche de l'Humanité  
Est tracé vers l'éternité.*

*La religion et sa bague  
L'unissant par vagues  
A une civilisation  
Sans vraies révolutions.*

*Et ce tourbillon temporel  
Mêlant aux morts naturels  
Toutes ces grandes tragédies  
Dont la fréquence ne tiédis.*

*Malgré notre conscience,  
Contre la Providence,  
Aucun écrit ne décide.  
L'Homme vit, parfois il décède.*